

A qui pensent les politiques ?

Durant les émeutes, bon nombre d'hommes politiques, à des fins de électorales, ont proposé des mesures aussi stupides que répressives sans connaître aucunement les problèmes des gens. Ils ont ouvert la boîte de Pandore en oubliant qu'ils parlaient de personnes bien concrètes et qu'au passage ils s'agissaient, pour nous, les pauvres, de claques durement ressenties à chacune de leur prise de parole. Chaque jour ce fût une humiliation supplémentaire à notre rencontre. S'en sont-ils préoccupés ? Certes non. Des opportunistes qui font de la peur et de la démagogie leur fond de commerce...

Je vis seule avec mes deux enfants dont j'ai la charge. Ma fille de 16 ans est en 1^{ère}. Elle travaille correctement et, pour suivre sa scolarité de près, je suis parent délégué. Mon fils de 8 ans est en classe de CE2 et, bien qu'il soit un enfant dit « difficile », c'est très bon élève. A l'annonce de l'apprentissage à 14 ans, mesure comprise comme punitive (sans aucune explication convaincante), je me suis sentie menacée. Mes moyens ne me permettant pas d'aider mes enfants financièrement, au moment de l'orientation de mon fils, on me proposera sans doute l'apprentissage. Comment ferai-je ? Alors, avec les copines qui se trouvent dans le même cas que moi, nous nous sommes dit : « Voilà, cela fera de la place pour les enfants de riches ! Les écoles sont surchargées : la voici leur solution ! » Peut-être exagérons-nous ! Mais nous nous sommes senties à nouveau trahis par cette République qui ne veut plus de ses « pauvres ».

Une humiliation succéda à une autre : la suppression des aides familiales. Comme si les allocations familiales nous rendaient bons ou mauvais parents. Bons nombre d'entre nous connaissons l'importance de l'école dans la réussite future de nos enfants, nous nous battons pour cela et nous sommes une très grande majorité à en avoir conscience. Que veulent-ils en prenant des décisions pareilles ? Dire que nous, parents d'enfants pauvres, sommes des inconscients ? Car, quand il arrive que des parents ne jouent plus leur rôle, c'est bien qu'il existe de gros problèmes et qu'ils ne peuvent pas y arriver. Au lieu de les aider, on va les punir. Croyez vous que les parents qui n'ont pas d'autorité sur leurs enfants vont en avoir miraculeusement si on leur supprime des allocations familiales ?

Je dois dire aussi que nous sommes de plus en plus nombreuses à élever seules nos enfants et que cela engendre des difficultés au quotidien. Mais, pas un moment, on n'a daigné nous donner la parole à nous les mères qui nous nous battons tous les jours contre la misère et, en tout premier lieu, pour l'avenir de nos enfants. L'avenir de ces enfants, nous le désirons, du plus profond de nos cœurs, heureux. Et nous espérons que, grâce à l'école ils pourront retrouver de l'espérance et accéder à l'autre rive, celle de la réussite.

Malika Bekhti